

# Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 22, Empire perse

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 22, L'Empire perse.

Eh bien, bon retour.

Vous n'êtes peut-être allé nulle part, mais je vous souhaite la bienvenue dans le sens où nous en sommes à notre prochain segment de bande, et ce segment de bande sera entièrement consacré à l'Empire perse, un empire qui a duré plusieurs siècles mais un empire qui peut être très difficile pour nous d'interpréter comme nous le souhaiterions. Lorsque Cyrus devint roi de Perse, il était vassal du roi de Médie. Lorsque ces tribus ont pris de l'importance, les Médiens étaient la plus grande des cinq tribus, donc Cyrus n'était pas le grand roi conquérant auquel nous pensons lorsque nous pensons à cet individu.

Il était un subordonné d'Astyages. En fait, Cyrus était si talentueux et si visiblement en pleine ascension qu'Astyages le convoqua pour venir comparaître devant lui dans sa capitale d'Ecbatane. Ainsi, Cyrus refusa de venir et Astyages marcha sur Cyrus dans sa capitale à Anshan.

Ainsi, en chemin, et c'est une activité qui semblait présager les événements de la vie de Cyrus, étonnamment, les troupes d'Astyages se soulevèrent contre lui et le prirent et le livrèrent captif à Cyrus. C'est en quelque sorte typique de la teneur des événements tout au long de l'ascension de Cyrus vers la notoriété mondiale. Lorsque Cyrus accède au pouvoir en 559, le monde était le suivant.

La principale superpuissance était Babylone, qui contrôlait le Croissant Fertile. Elle fut suivie de près par les Médiens, qui contrôlaient un arc géant englobant Babylone au nord et à l'est. Lydia contrôlait le reste du plateau anatolien, qui serait la partie occidentale et la plus côtière de l'Anatolie. La grande puissance au sud-ouest était l'Égypte, mais il était également clair que l'Égypte était comme un vieux lion, capable de tuer un ennemi affaibli mais inoffensif contre un ennemi fort.

Voilà donc la carte du monde lorsque Cyrus est devenu roi. Comme mentionné, Cyrus a d'abord uni les grandes villes de Perse et de Médie, adroitement, bien sûr, déclarant Ecbatane la capitale de ses intérêts. Maintenant, j'aimerais faire une pause ici et vous faire part d'un point qui est frustrant même à ce stade avancé de ma vie, et c'est celui-ci.

Nous n'avons pas une seule inscription persane. Zéro. Le seul document que nous ayons en persan se trouve sur le mur d'une montagne, la célèbre inscription Behistun .

Ainsi, ce que nous sommes obligés de faire, c'est de parler d'un groupe de personnes qui ont gouverné pendant des centaines d'années et qui ont été la première puissance de l'histoire du monde pendant plus de 200 ans, mais nous n'avons aucun document pour en parler. Cela signifie donc que nous sommes obligés de nous appuyer largement, énormément sur le matériel grec, et je mets donc en garde mon auditoire en vous disant ceci : nous n'avons pas de matériel du point de vue persan. Ce que nous avons vient des Grecs.

Ainsi, si nous regardons ces 200 ans, à moins d'avoir des informations tirées de la Bible, nous n'avons aucune information. Maintenant, bien sûr, il y a toujours des informations sur les artefacts, l'analyse des poteries, la stratigraphie du site, et des choses comme ça. Mais ce qui nous manque, c'est l'histoire persane que nous aimerions beaucoup connaître.

Donc, ce que j'aimerais faire avant d'aller plus loin, c'est de vous faire remarquer que presque tous les livres, à moins que vous ne lisiez quelqu'un qui soit un vrai professionnel, presque tous les livres souffrent d'être influencés par la perspective grecque, qui inévitablement, nous n'aimons pas les Perses, et donc nous avons toujours, à un certain niveau, d'accord, je veux faire une pause, nous avons toujours, à un certain niveau, une sorte de perspective biaisée, voire complètement déformée, sur ce qui s'est passé. Les Grecs détestaient les Perses, c'est pourquoi les informations dont nous disposons sont toujours faussées par la perspective grecque. Il nous est donc très difficile de parler de l'Empire perse, car nous n'avons tout simplement pas vraiment de sources historiques perses.

Ceci dit, nous voulons vous dire que je serai parfois en désaccord avec les sources grecques, mais même si je le fais, mon désaccord est plus intuitif. Je comble un vide sans aucune information à combler. Cela dit, et ayant fait valoir ce point, Cyrus a uni les deux tribus puis, à un moment donné, a commencé à lancer sa carrière militaire.

Il tourna son attention vers la grande puissance de l'ouest, qui était Lydia. Donc, si nous voulons voir où était Lydia, revenons au Néo-Babylonien, et je pourrai vous le montrer ; voici une photo du royaume lydien. Voyez-vous cet espace vert qui comprend l'Anatolie occidentale et septentrionale ? C'était le grand royaume lydien, et nous ne sommes même pas sûrs à 100 % si c'est la séquence des événements, mais à un moment donné, Cyrus a tourné son attention vers la conquête de Lydia.

La frontière entre la Lydie et l'Anatolie était la rivière Halas, et Cyrus attaqua et fut repoussé par le roi Crésus. Ainsi, après sa victoire, Crésus se retira du côté ouest du

Malas, et il s'attendait à ce que Cyrus fasse la même chose. Après tout, si vous êtes coincé sur le plateau anatolien en hiver, cela peut conduire à votre destruction.

Alors, il se retira, et il s'attendait à ce que Cyrus fasse de même, mais Cyrus le surprit en prenant la capitale lydienne, Sardes, dont il fit aussitôt une nouvelle satrapie. Or le mot satrapie est un mot nouveau pour nous. C'est un mot persan, et c'est un mot pour décrire une sorte de frontière politique ou d'identité, quelque chose comme un État en Amérique ou quelque chose comme ça, ou une nation indépendante.

Ainsi, il contrôlait toute l'Arche en Mésopotamie parce qu'il contrôlait Lydie. Maintenant, pour vous montrer à quoi nous sommes confrontés avec le manque total d'informations, regardez ma phrase. Quelque temps avant ou après la campagne lydienne, il tourna son attention vers l'est.

Nous ne pouvons même pas dire avec certitude que Cyrus a attaqué l'Est avant ou après Lydie. Nous n'avons tout simplement pas cette information. Mais il se tourna et conquiert l'est jusqu'au fleuve Indus.

Si Xénophon, l'historien grec, a raison. Voici donc un homme qui a réussi à tout conquérir, du bassin de l'Indus jusqu'aux îles de la mer Égée, et nous ne pouvons vraiment pas recréer comment ni quand il a fait cela. Donc, ce que nous pouvons dire, c'est que les conquêtes spectaculaires de Cyrus ont changé le monde comme aucune autre personne jusqu'à présent dans l'histoire du monde.

Le monolithe qui affronta Nabonide aurait très bien pu fuir les Babyloniens. Ainsi, les Babyloniens, sans surprise, ont ouvert les portes pour accueillir Cyrus comme leur roi. Maintenant, voici où nous avons quelques avantages.

Il n'est pas toujours facile de dire à quel point, mais nous avons le point de vue de Cyrus dans la Bible. Cyrus est l'une des deux seules personnes dans la Bible à être nommées avant même d'être en vie. Isaïe le mentionne par son nom, et bien sûr, Isaïe était de l'époque d'Ézéchias, soit des siècles avant la naissance de Cyrus.

Cela a donc conduit à une perspective critique sur Isaïe, selon laquelle il y avait en réalité deux Isaïes. L'Isaïe qui a écrit les chapitres 1 à 39, puis les érudits font référence à un deuxième Isaïe, l'Isaïe qui est incarné dans les chapitres 40 à 56, et de nombreux érudits critiques s'en tiennent à un Trito-Isaïe, c'est-à-dire un troisième Isaïe qui a écrit les chapitres 56 à 66. Donc, pour ceux d'entre nous qui considèrent Isaïe comme l'unique auteur, nous dirions que Cyrus est connu parce que Dieu a prédit son nom.

Quoi qu'il en soit, du point de vue d'un bibliste, écoutez ce qu'Isaïe a écrit à propos de Cyrus. C'est moi qui dis de Cyrus, il est mon berger et il réalisera tous mes désirs.

Et il déclare de Jérusalem, elle sera bâtie, et du temple, vos fondations seront posées.

Ainsi parle l'Éternel à Cyrus, son oint, que j'ai pris par la main droite pour soumettre les nations devant lui et pour perdre les reins des rois, pour ouvrir les portes devant lui afin que les portes ne soient pas fermées. Il s'agit probablement d'une référence à la chute de Babylone. J'avancerai devant toi et j'aplanirai les endroits difficiles.

Je briserai les portes de bronze et je briserai leurs barres de fer. Je te donnerai les trésors des ténèbres et les richesses cachées des lieux secrets afin que tu saches que c'est moi, Japhet, le Dieu d'Israël, qui t'appelle par ton nom. Il s'agit d'une référence sans précédent et étonnante à un roi qui a encore des siècles à venir.

Il n'est donc pas étonnant que nos amis critiques soutiennent que cela ne vient pas d'Isaïe mais d'un autre écrivain deux siècles plus tard. L'image de Cyrus dans la Bible est uniformément positive, et l'image que Cyrus nous a laissée est uniformément positive.

Malheureusement, nous n'avons aucun document persan conforme à cette image. Nous parlons donc à partir du vide. D'un point de vue biblique ou d'un point de vue humain, il est facile de comprendre pourquoi Dieu choisirait cet homme pour accomplir sa volonté.

C'était un homme d'un génie et d'un courage incontestés et Alexandre sans les défauts de ce dernier. Ses politiques expliquent probablement ses succès autant que tout. L'histoire nous a suggéré que Cyrus fut le premier humanitaire.

Le cylindre de Cyrus existe aux Nations Unies comme exemple du premier roi humanitaire, le premier roi qui avait une vision d'un monde uni dans lequel les droits de l'homme jouent un rôle important. Ainsi, ces politiques de Cyrus, si elles sont exactes, le présentent comme le premier humanitaire du monde. J'ai donc quatre points pour vous.

Si vous souhaitez les écrire, c'est à vous de décider. Vous avez la cassette, vous n'avez donc pas nécessairement besoin de les écrire. Mais les quatre points sont les suivants.

Contrairement à ses prédécesseurs, Cyrus encourageait le bien-être des religions locales. Autrement dit, contrairement aux Babyloniens et, dans une moindre mesure, aux Assyriens, Cyrus promouvait la religion locale. C'est peut-être parce que les Perses étaient des nouveaux venus dans les pages de l'histoire.

Ce n'est pas comme s'ils avaient une tradition religieuse qui remontait au troisième millénaire. Cela explique peut-être pourquoi ils étaient plus ouverts aux cultes

religieux de leur monde. Mais Cyrus était bien connu comme un roi qui encourageait les religions locales.

Deuxièmement, Cyrus était aussi un roi qui faisait régulièrement preuve d'indulgence envers les ennemis vaincus. Maintenant, vous qui étiez avec moi, nous avons vu les images graphiques, nauséabondes et horribles du comportement assyrien. Essayez d'imaginer que Cyrus était de l'autre côté du pendule.

Il faisait régulièrement preuve d'indulgence envers les ennemis qu'il avait vaincus, de sorte que Crétacé était autorisé à continuer de régner sur son propre pays même après que Cyrus l'ait vaincu. Cette indulgence a certainement gagné la fidélité du peuple conquis par Cyrus. Non seulement il a fait preuve d'indulgence, mais il a accordé l'autonomie aux puissances conquises.

Autrement dit, tant qu'ils seraient prêts à être loyaux envers les Perses, il leur accorderait la possibilité de s'auto-gouverner. Entre clémence et autonomie, ces deux actions du roi perse n'auraient pu être plus extrêmement opposées aux Perses, quoi qu'on ait pu proposer. C'est tout simplement remarquable.

Cela a insufflé une vie différente au monde international de l'époque de Cyrus. Troisièmement, Cyrus a encouragé et soutenu la possibilité pour ces peuples déportés par les Assyriens et les Babyloniens de retourner dans leur pays d'origine. En d'autres termes, il a conçu un monde humanitaire dans lequel il a conquis les gens.

Vous souvenez-vous d'avoir mentionné que les Assyriens avaient déporté environ quatre millions et demi de personnes ? Et nous ne pouvons pas dire, je ne connais aucune statistique que j'ai jamais vue sur le nombre de Babyloniens, mais on peut deviner que cela a poussé le nombre à plus de cinq millions au total. Eh bien, ce sont des gens dont beaucoup s'étaient greffés dans leurs nouvelles régions, mais c'étaient des gens qui, selon Cyrus, devraient pouvoir retourner dans leur pays d'origine s'ils le voulaient. Bien entendu, cela a eu des répercussions étonnantes sur les Juifs de Babylone, car Cyrus a publié un décret stipulant qu'ils pouvaient retourner à Jérusalem.

Incroyable. Enfin, Cyrus fut le premier propagandiste blanc efficace au monde. D'accord, dans le monde d'aujourd'hui, quand je dis propagandiste blanc, cela donnerait l'impression que je parle comme un raciste.

Ce que je fais en réalité, c'est réfléchir à deux adjectifs que les propagandistes emploient pour décrire la nature de la propagande. La propagande blanche est un terme utilisé pour désigner une propagande bénigne et positive. La propagande noire est un adjectif utilisé pour désigner une propagande terrifiante et négative.

Jusqu'à présent, on pourrait dire que les Assyriens ont utilisé la propagande noire comme aucun autre peuple dans l'histoire du monde. Cyrus fut le premier roi à concevoir la valeur de la propagande blanche, c'est-à-dire à se présenter non pas comme un conquérant, comme il l'était en réalité, mais il se présenta avec succès comme un libérateur. Si nous lisons correctement la littérature grecque, ou devrais-je dire si les Grecs l'ont écrit correctement, Cyrus était le roi le plus étonnant de tout le monde antique.

Premier humanitaire, premier libertaire, premier à concevoir la liberté religieuse et premier à reconnaître la dignité humaine, Cyrus s'impose comme le roi le plus unique de toute l'Antiquité. Maintenant, la question est de savoir si cette image est exacte ou non. L'image présentée par Cyrus a été reprise par les Grecs, et il était commode pour eux d'accepter Cyrus comme un humanitaire parce que les Grecs pouvaient l'utiliser comme propagande inverse contre les Perses.

Parce que lorsque Cyrus est mort, presque immédiatement, il y a eu un changement radical, selon les Grecs, il y a eu un changement radical de ce genre d'approche humanitaire mondiale vers l'approche plus classique d'un nationalisme enragé. Ainsi, les Grecs ont peut-être présenté Cyrus d'une manière idéale plutôt que réelle. J'ai lu l'automne dernier un article rédigé par un individu, un érudit de renom, qui disait que Cyrus utilisait en fait un langage formel pour se décrire et qu'il ne fallait pas le lire littéralement.

Alors, qui sait ? Je suis influencé par l'image de la Bible parce que, à mon avis, si la Bible le décrit comme le berger de Dieu et le décrit en termes positifs, alors c'est une image précise de qui il était. Nous ne pourrions donc pas avoir un comportement plus diamétralement opposé aux rois que Cyrus et Ashurnasirpal. Il est ainsi facile de s'amuser à écrire l'histoire perse.

Étonnamment, Cyrus est mort en combattant les Masageti dans la région du Caucase, une fin appropriée pour le guerrier le plus titré que le monde ait jamais connu. Je dis une fin convenable parce que je pense à la fin d'Alexandre. Alexandre est mort brisé, sur un lit à Babylone. Peut-être qu'une vie de dissipation avait fait naufrage sur son corps.

Cyrus est mort en guerrier. C'est presque comme s'il avait été épargné par les effets du pouvoir et qu'il avait choisi de mourir en menant ses troupes contre une obscure tribu montagnarde. Ses troupes ont transporté son corps depuis le Caucase jusqu'au plateau iranien, où son monument existe encore aujourd'hui.

Le corps a disparu, les objets funéraires ont disparu, mais le monument constitue un témoignage silencieux mais éloquent de l'un des plus grands êtres humains qui aient peut-être jamais vécu. Et ainsi, Cyrus se démarque lorsque nous regardons les pages de l'histoire comme une lumière brillante qui, pour la première fois dans l'histoire,

offre à l'humanité une direction alternative plutôt qu'une puissance brutale, rapace ; il y avait cet exemple de Cyrus le Grand. Eh bien, ce n'est peut-être pas le cas de son fils Cambyse.

Dans mon premier paragraphe, je vous suggère qu'il est extrêmement difficile d'analyser son règne puisque toute l'histoire écrite à son sujet est grecque. Les Grecs n'étaient pas seulement enclins à l'exagération ; ils étaient des exagérateurs chroniques, et leur haine contre les Perses a certainement engendré une perspective biaisée, comme en témoigne leur littérature. Voici donc comment je peux vous montrer deux compréhensions différentes de Cambyse radicalement différentes, mais nous n'avons aucun moyen de le savoir avec certitude.

Apparemment, Cambyse avait fait de longs préparatifs en vue d'une invasion de l'Égypte. Au cours de sa cinquième année, il envahit l'Égypte et réussit immédiatement à capturer le roi ainsi que Memphis. Cela semble être dû en partie à la défection d'un général grec engagé par l'Égyptien. Nous avons donc ici le cas d'un général grec engagé par les Égyptiens qui a fait défection à Cambyse et a révélé les défenses égyptiennes.

Au début, selon les Grecs, la politique de Cyrus reflétait celle de son père. Il rendit hommage aux Égyptiens en leur donnant des dieux, chargea un Égyptien d'administrer le pays et ordonna des réformes dans l'intérêt du peuple égyptien. Maintenant, vous m'entendez faire une pause parce que les Grecs imaginaient Cambyse comme fou , et donc Cambyse a lancé une campagne impériale à l'ouest, et la première entité qu'ils ont essayé de conquérir à l'ouest était la Libye, eh bien, l'Égypte, excusez-moi.

C'était automatiquement une menace pour les Grecs. S'il pouvait venir ici vers l'ouest, cela signifiait qu'il pouvait venir ici vers l'ouest. Il est donc plausible que les Grecs aient eu intérêt à présenter Cambyse comme un adversaire plutôt que comme un libérateur comme Cyrus voulait l'être.

Lui ensuite, nous dit le texte, après sa campagne de conquête de l'Éthiopie, qui a été couronnée de succès, je suis désolé d'avoir dû le faire avant, l'Éthiopie est la région du sud. C'est très déroutant car sur la carte d'aujourd'hui, la zone immédiatement au sud de l'Égypte est le Soudan, et à plusieurs centaines de kilomètres au sud du Soudan se trouve l'Éthiopie. Mais dans l'Antiquité, l'Éthiopie se trouvait immédiatement au sud de l'Égypte.

Ainsi, Cambyse envahit le sud mais sans succès. Maintenant, je vais essayer de broser un tableau alternatif de Cambyse qui suggère qu'il n'était peut-être pas fou. Après tout, nous pouvons raisonnablement expliquer pourquoi il a envahi le Sud.

Il envahit le sud parce que toute l'approvisionnement en or de l'Égypte provenait du sud, de l'Éthiopie également appelée Nubie. Il est donc logique d'affirmer que Cambyse a envahi le sud afin d'avoir un accès illimité aux gisements d'or. Il n'était pas le premier pharaon égyptien à ne pas réussir à conquérir le sud.

Il était très difficile de faire remonter une armée sur le Nil jusqu'en Éthiopie. Ainsi, il n'a pas réussi dans le sud, et c'est alors, selon la tradition grecque de description de ces événements, que ses ennuis ont commencé. Hérodote, puis-je vous le rappeler, était un historien grec qui affirmait être atteint de la maladie sacrée.

Or, la maladie sacrée était l'observation par les anciens habitants de ce qui arrivait à tant de rois dans l'Antiquité qui épousaient leurs sœurs. Il est devenu relativement courant pour les rois d'épouser leurs sœurs et de créer ainsi une double revendication légitime pour eux-mêmes en tant que rois. Vous n'épouserez donc pas une femme extérieure à la famille. Vous vous mariez au sein de la famille, ce qui réduit la menace d'opposition.

Malheureusement, comme vous et moi le savons, grâce à l'étude moderne de la génétique, lorsque vous vous mariez au sein de votre lignée biologique, des problèmes génétiques surviennent. Les anciens interprétaient cela comme ils faisaient tout le reste religieusement. Ils pensaient donc qu'il s'agissait d'une maladie sacrée dont les dieux les affligeaient d'une manière ou d'une autre, et ils accusaient donc ce qu'ils considéraient comme les problèmes de Cambyse parce qu'il était fou.

Eh bien, peut-être qu'il l'était. Peut-être était-il le résultat d'une union incestueuse. Mais rappelons que les Grecs ont de bonnes raisons de détester Cambyse.

Il ne se contente pas du magnifique empire que son père lui a donné. Il veut l'agrandir. Ainsi, selon Hérodote, il tua ensuite le taureau sacré d'Apis à Memphis, ainsi que d'autres actions bizarres, notamment le meurtre de sa sœur-épouse, Roxanne.

Maintenant, peut-être que ces traditions sont réelles. Peut-être que ces traditions concernant Cambyse sont fabriquées de toutes pièces. Mais il est possible de donner un sens parfaitement à son comportement.

Il est possible d'expliquer ses tentatives militaires comme faisant partie d'un grand plan stratégique visant à conquérir le monde entier. En conquérant l'Éthiopie au sud, il sécurisait l'approvisionnement en or. En conquérant l'Occident, il aurait très bien pu concevoir un plan dans lequel il unirait en fait le monde entier sous la puissance perse.

Il fait marcher son armée vers l'ouest. Ils connaissaient les choses en Occident. Et je tiens à souligner le mot plausible puisque c'est théorique.

Il est tout à fait plausible qu'il ait déplacé ses armées afin de mettre toute l'Afrique du Nord sous son contrôle. Après tout, de grandes puissances politiques émergeaient ici sous la forme de Carthage. Et donc, il est plausible qu'il soit allé vers le sud puis vers l'ouest pour de très bonnes raisons, indépendamment de toute folie.

Donc, je suis sûr que vous pouvez dire, si vous écoutez attentivement, que je me méfie automatiquement de tout ce que les Grecs ont à dire sur les Perses. Donc, pour ma part, il était peut-être fou ou non, mais le texte nous dit qu'il a connu des moments difficiles. Premièrement, il a été vaincu en Éthiopie, ou a échoué en Éthiopie, serait un meilleur mot pour le dire.

Ensuite, il a échoué vers l'ouest. Il fit avancer son armée dans le grand désert du Sahara, à l'ouest, et là, l'armée de 50 000 hommes fut anéantie dans une terrible tempête du désert. Aujourd'hui, nous ne savons pas pourquoi il a fait sortir l'armée.

Il y a une oasis ici, sur un site appelé Siva, dans cette région, et certains ont suggéré qu'il ait fait marcher son armée vers l'ouest afin de pouvoir se faire diviniser. Siva était le lieu où les pharaons égyptiens allaient s'incarner en tant que prochaine divinité Amon-Rei. Certains ont tenté de prétendre qu'il avait fait marcher son armée vers Siva pour y être divinisé.

Il me semble que la meilleure explication est qu'il a fait marcher son armée pour conquérir Kyrenia, ou la Libye, comme on l'appellerait mieux. Pour les Grecs, il a fait marcher son armée dans le désert à cause de sa folie. Malheureusement, l'armée a été détruite.

Cette armée a disparu pendant 2 500 ans. Au cours des dernières décennies, ou peut-être trois décennies maintenant, depuis que le temps m'a échappé, les restes de cette armée ont été retrouvés dans le désert égyptien. Ainsi, dans cette optique, Cambyse n'a eu d'autre choix que de revenir sur ses pas et de quitter l'Égypte parce qu'il avait échoué dans ses efforts majeurs.

Et donc, cela conduit à un dernier paragraphe de confusion totale. Cambyse retourne en Perse, mais il apprend que son frère Smerdis, Bardiya, s'est proclamé roi de Perse en l'absence de son frère. Par conséquent, il est revenu pour s'assurer le trône.

Maintenant, cela a un niveau de plausibilité possible parce que Cambyse était tout nouveau sur le trône et parce que l'Empire perse était tout nouveau, il n'y a donc pas de tradition historique à défendre. Alors peut-être que son frère a usurpé le trône pour lui-même. Il existe cependant deux points de vue sur tout cela.

Selon Hérodote, Cambyse s'est accidentellement blessé avec sa propre épée. Maintenant, je ne sais pas pour vous, mais cela me semble très invraisemblable.

Hérodote a déclaré que dans sa folie, il s'était accidentellement tué et blessé et était mort d'un événement d'épée auto-infligé.

Cela me semble invraisemblable. Mais cela a conduit à l'un des événements les plus étranges de l'histoire perse. Il existe deux points de vue sur la mort du frère de Cambyse, qui s'appelait Smerdis .

On raconte que Cambyse le fit tuer avant de quitter la Perse, mais garda sa mort secrète. L'autre est qu'un pseudo- Smerdis , dont le vrai nom était Gaumata, tua Smerdis , le frère de Cambyse, et se fit ensuite présenter comme le vrai Smerdis . Eh bien, évidemment, nous lisons de la littérature grecque.

Nous ne saurons jamais la vérité sur ce qui s'est passé. Mais ce qui s'est passé avec certitude, c'est ceci. Cambyse était mort.

Soit Smerdis , soit un pseudo- Smerdis, était sur le trône de Perse, et nous y sommes. Ainsi, à la suite de ces actions tout à fait bizarres, le monde est entré dans un événement stratégique et angoissant, à savoir une bataille pour le trône de Perse, qui nous mène fortuitement pour les Perses à la personne de Darius. Darius n'était pas un descendant direct de Cyrus, mais était de sang royal achéménide.

Alors, Cyrus, Darius, excusez-moi, commence à faire campagne pour s'emparer du trône. En quatre mois environ, il parvient à vaincre et à tuer le pseudo- Smerdis , à moins qu'il ne s'agisse du vrai Smerdis , nous ne le savons tout simplement pas. En tout, il a vaincu neuf rois distincts pour revendiquer les 23 satrapies.

Cet effort monumental a été enregistré sur la célèbre inscription de Behistun , écrite en akkadien, élamite et vieux persan. C'est l'un des rares documents historiques persans disponibles. En fait, c'est le seul de quelque taille que ce soit.

Ainsi, il a été déchiffré par George Rawlison , qui l'a fait grâce aux parallèles du vieux persan avec la langue indo-européenne et a ainsi contribué à ouvrir la porte à la lecture de l'akkadien. Ainsi, Darius est devenu roi et Darius s'est retrouvé en guerre contre les Grecs. Ainsi, cet événement de guerre entre les Grecs et les Perses allait occuper l'histoire perse pendant la majeure partie d'un siècle.

Maintenant, rappelez-vous que les documents que nous lisons sont des documents du point de vue grec. Ainsi, ils ont présenté Darius comme un prédateur militaire, mais en fait, une explication plausible peut être donnée à l'ingérence perse en Occident, et c'est parce que les Grecs étaient nerveux à propos des Perses. C'est ainsi qu'ils commencèrent à s'immiscer dans ces cités-États ioniennes de langue grecque situées sur la côte ouest de l'Anatolie.

Alors laissez-moi vous préparer le terrain, car vous n'en auriez pas automatiquement connaissance. À cette époque de l'histoire, toute cette zone le long de la côte ouest était peuplée de Grecs itinérants et le grec était la langue de cette région. Ils se considéraient comme des Grecs, même si les gens d'ici les considéraient comme quelque chose de moins que cela. Ainsi, cette région fut appelée Ionie, et c'est ainsi que les Grecs commencèrent à fomenter la rébellion parmi ces cités-états ioniennes.

Je soupçonne que c'est ce qui a poussé Darius à tourner son attention vers l'Occident. Après tout, le plan initial de Cambyse était probablement un meilleur plan. Les Perses n'avaient pas de marine.

Le meilleur plan était de continuer ce que Cambyse aurait pu faire, c'est-à-dire marcher le long de l'Afrique du Nord. Mais au lieu de cela, peut-être à cause de l'ingérence grecque dans les affaires perses, Darius décida d'envahir. Nous allons utiliser le mot grec dans un sens générique. La Grèce à cette époque était divisée en cités-États, et c'est ainsi qu'il a envahi la zone que nous appelons grecque, même si ce n'est pas nécessairement le nom de la région dont nous parlons.

Il me semble plausible que Darius ait envahi à cause de l'ingérence grecque. Il n'y avait pas suffisamment de richesse dans ce que nous appelons la Grèce pour justifier une invasion difficile et peut-être coûteuse de la Grèce proprement dite. Ainsi, les troupes de Darius traversent l'Hellespont et entrent dans la région de Tracha, où elles remportent des victoires précoces, supprimant ces villes ioniennes, capturant Tracha et la Macédoine, ainsi que quelques villes grecques et, grâce à leur marine engagée, Chypre.

Mais alors commence une série de défaites qui, vous savez, puisque je suis théiste, c'est-à-dire que je crois que Dieu contrôle les événements de l'histoire, alors c'est presque comme si la main de Dieu orchestre les événements pour organiser la défaite de cette superpuissance contre cette très petite entité politique ici. Quoi qu'il en soit, les Grecs finissent par gagner, ou peut-être les Perses par perdre. Quelle que soit la manière dont nous l'expliquons, cela ressemble à David et Goliath sous stéroïdes.

Ainsi, la première catastrophe qui semble se produire est qu'une partie de la flotte perse se perd près du mont Athos, non loin d'Athènes, dans une violente tempête. Puis, à Marathon, les forces de Darius se déplacent vers le sud et les Grecs sont largement vaincus. Peu de batailles eurent une plus grande importance politique avec des conséquences militaires aussi minimes.

À la manière typiquement grecque, les Grecs ont exagéré, imaginant l'armée perse à Marathon composée de centaines de milliers de soldats. En réalité, il n'y avait que quelques centaines, peut-être 25 000 soldats dans l'armée perse, et ils combattaient

contre une force grecque d'environ 11 000 hommes. C'est à cette bataille de Marathon que les Grecs connurent leur première véritable défaite militaire.

Alors, je pensais avoir une carte de Marathon. Voici ce que nous pouvons vous décrire dans cette bataille de Marathon. Si je pouvais juste m'amuser un peu avec vous et vous dire, nous considérons les Grecs comme les ancêtres de notre démocratie.

Nous les voyons, vous savez, nous avons l'architecture grecque à Washington, DC Ici, sur mon campus à Liberty University, beaucoup de nos bâtiments ont des colonnes de type ionien, purement cérémoniales, mais elles sont à l'extérieur, témoignant du triomphe de la culture grecque et du Modèle grec. Ainsi, nous considérons les Grecs comme les héros, et nous avons tendance à présenter les Perses comme les méchants. Et donc, je voudrais simplement mettre en garde toute personne lisant l'histoire ancienne de lutter contre cette perspective.

En premier lieu, il ne s'agissait pas d'un triomphe de la démocratie sur la tyrannie, pour une seule raison : les Grecs n'avaient pas encore inventé la démocratie. Ils formaient comme une oligarchie. Seules quelques personnes en Grèce ont eu la possibilité de voter.

Il fallait être riche, propriétaire de terres, il fallait pouvoir parrainer un nombre X de guerriers pour entrer. Donc, si vous étiez riche et important, vous deviez voter. Ce n'était guère une démocratie telle que nous la pensons.

Je vous encourage donc tous à lutter contre la tendance à imaginer cela comme le triomphe de l'Occident sur l'Orient décadent, à combattre l'idée selon laquelle les Grecs étaient les gentils et les Perses les pervers. C'est littéralement présenté de cette façon, et c'est vraiment, à mon avis, une mauvaise histoire. Et donc, j'ai entendu Marathon. En fait, je suis actuellement sans bureau car nous construisons une nouvelle école pour notre école de théologie.

Et donc, mes livres sont tous à la maison, donc je n'ai pas accès à ce livre, mais c'est un livre dans lequel quand j'enseigne ça en classe, j'apporte le livre, et je lis la page de couverture parce que c'est tellement absurde que ça coupe le souffle. La page de couverture représente la bataille de Marathon en tant que Dieu contre les anges déchus, vous savez, les noirs contre les blancs, les bons contre les méchants. C'est tout simplement absurde.

C'est une bataille. Ce n'est pas une bataille entre les bons et les méchants. Certes, il s'agit d'une bataille entre deux forces tectoniques qui, pour la première fois dans l'histoire, nous conduisent, pour la première fois dans l'histoire, à une bataille entre ce qu'on appellera l'Ouest et ce qu'on appellera l'Est.

Depuis toujours, la géographie des batailles a toujours été sous ma plume. Cela a toujours été le cas au Moyen-Orient. Aujourd'hui, pour la toute première fois dans l'histoire, nous assistons ici à Marathon à une bataille importante entre l'Est et l'Ouest, et le vainqueur de ces batailles entraînera le déplacement de la puissance mondiale du Moyen-Orient vers l'Ouest.

C'est d'une importance monumentale. Cela signifie que la tradition occidentale a ses racines dans le monde gréco-romain et non dans le monde du Moyen-Orient. À mon avis, cela ne signifie pas pour autant que le monde du Moyen-Orient est mauvais, corrompu, décadent ou pervers.

Cela signifie que notre culture occidentale est enracinée dans l'ère gréco-romaine et que la première bataille de ces forces tectoniques s'opposant les unes aux autres a lieu à Marathon. Ce que nous voyons dans cette bataille de Marathon, c'est le triomphe des forces militaires grecques sur les Perses. Donc, ce que nous savons, c'est qu'il s'est passé quelque chose comme ça.

Encore une fois, mes œuvres sont quelque chose de moins que ce que l'on trouve au Metropolitan Museum. Comme c'est le cas, les Grecs divisèrent leurs forces en trois unités. Généralement, c'est ce qui s'est passé.

Les forces perses étaient plusieurs fois plus importantes. Essayez d'imaginer le drame de ce moment car il est dramatique, même si ce n'est pas les gentils contre les méchants. Mais le drame de ce moment est dramatique.

Les Perses n'ont jamais été vaincus au combat. Jamais. Et maintenant, leurs forces, environ 25 000 hommes, sont rassemblées en dehors des Grecs et ils ont divisé leurs forces en trois unités.

Bien sûr, les Perses font la queue ici. Nous nous moquerons des perspectives modernes et traiterons les Perses de méchants. Ils ne se brossent jamais les dents.

Les Perses sont alignés ici, et donc les Perses attaquent. Mais il s'avère que les Grecs ont un plan de bataille impressionnant. Qui savait? Les Perses permettent donc à ces forces perses de réussir contre le milieu.

Et c'est ce que les Grecs ont fait exprès, parce que leurs soldats sont bien mieux entraînés, après tout, c'est un système de cité-État. Donc, ce qui se passe, c'est qu'ils forcent ce marathon. Ils ont leur centre, le centre de leur retraite militaire.

Eh bien, si vous savez quelque chose sur l'armée, lorsque vous perdez le centre, c'est l'anéantissement de votre armée. Ainsi, le centre recule ainsi. Les Perses pensent naturellement qu'ils ont gagné la bataille et les suivent donc droit dans le piège.

Vous voyez, ce que font alors les Grecs, c'est envelopper des deux côtés. Ils enveloppent les forces perses. Maintenant, le centre qui s'est déplacé ici tient bon et toute la force perse est capturée, encerclée.

Ils sont pratiquement anéantis. Eh bien, ce qui s'est passé, ce n'est pas que les gentils gagnent. Ce qui s'est produit, c'est que les Grecs enseignent au monde une nouvelle forme de combat véritablement nouvelle.

Ils avaient créé un système militaire grâce auquel ces troupes bien entraînées pouvaient être déplacées au combat. Historiquement, une fois la bataille engagée, ce n'était que chaos. Mais les Grecs avaient créé un système de communication grâce au son des trompettes.

Les troupes étaient bien entraînées. Les Grecs pouvaient réellement déplacer leurs forces dans le chaos de la bataille. Ils pourraient déplacer leurs forces.

Cela a créé une formidable mobilité que les Perses n'avaient tout simplement pas. Ainsi, le haut entraînement des soldats grecs et le formidable succès de l'entraînement des soldats grecs leur ont donné un avantage militaire tout à fait inattendu sur les Perses. Ainsi, Marathon s'avère être une perte embarrassante pour les Perses.

Et ainsi, cela, ainsi que les nouvelles armes grecques, signifiaient que les Perses avaient accès à une armée supérieure qu'ils ne comprenaient pas. Les Grecs avaient un très long soldat, excusez-moi, une très longue lance qu'ils utilisaient au combat, de sorte que ces formations grecques massives avaient ces longues lances qu'elles pouvaient utiliser, et pouvaient tuer le soldat perse avant que le soldat perse ne puisse les rejoindre. contre eux au combat. Ainsi, l'armement supérieur et la mobilité du soldat grec étaient appelés hoplites.

Et donc, cet armement supérieur a donné une mauvaise surprise aux Perses. Ainsi, la première bataille est gagnée par les Grecs. Mes amis, il y avait au maximum 25 000 soldats perses.

Les Perses ont perdu environ 6 400 soldats. La perte de 6 400 soldats au profit d'un empire de la taille de la Perse n'a aucune conséquence, donc Marathon ne s'avère guère être l'une des batailles épiques de l'histoire.

Après tout, ce n'était qu'une bataille de taille moyenne. Les Perses ont réellement subi une défaite embarrassante. Marathon n'a pas empêché les Perses de poursuivre leurs guerres contre les Grecs.

Mais ce que Marathon raconte au monde antique, aux Perses en particulier, c'est que vous êtes confrontés à un groupe militaire pour lequel vous n'êtes pas préparé.

Les Perses ne sont pas habitués à ce genre de guerre. Et franchement, ce que les Grecs montreront au monde, c'est que leur armée va gagner et gagner de manière constante grâce à la personne d'Alexandre le Grand.

Ainsi, la première bataille revient aux Grecs. Ils ne les gagneront pas tous, mais ils en gagneront la plupart. Alors, avec cela, il est peut-être temps de faire une pause.

Et voici la raison : nous allons passer des batailles aux politiques de Darius, qui sont d'une importance monumentale. Alors, en gardant cela à l'esprit, faisons une pause, puis nous reviendrons et tournerons notre attention vers l'un des plus grands rois perses, Darius.

Merci beaucoup d'avoir écouté.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 22, L'Empire perse.